



Archives de Jacques Foccart (1945-1966)

Archives dissimulées en Mai-68

Jean-Pierre Bat

Première édition électronique

Archives nationales (France)

Pierrefitte-sur-Seine

2017

https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/IR/FRAN_IR_055695

Cet instrument de recherche a été rédigé dans le système d'information archivistique des Archives nationales. Il est en Français.

Il est conforme à la norme ISAD(G) et aux règles d'application de la DTD EAD (version 2002) aux Archives nationales.

INTRODUCTION

Référence

113AJ/1- 113AJ/20

Niveau de description

fonds

Intitulé

Archives de Jacques Foccart cachées en Mai-68

Date(s) extrême(s)

1958-1966

Importance matérielle et support

1 ml

Localisation physique

Paris

Conditions d'accès

Librement communicable, sous réserve des termes de l'instruction générale interministérielle 1300 pour les documents encore classifiés.

Conditions d'utilisation

Reproduction autorisée pour les documents librement communicables.

DESCRIPTION

Présentation du contenu

Les documents conservés dans ce fonds ont été distraits par Jacques Foccart, face à la menace que représente à ses yeux l'état potentiellement insurrectionnel de Mai-68. Ces documents ayant été conservés de 1968 jusqu'à leur découverte par les Archives nationales en 2014 dans les liasses fermées par Foccart lui-même, il est donc permis de considérer qu'ils représentent un cliché archivistique de ce que Foccart considérant comme très sensible. Certainement, d'autres documents ont dû disparaître et être détruits ; il n'en reste pas moins que ces archives cachées en Mai-68 épouse les différentes facettes des missions confidentielles qui relévaient de Foccart. C'est ainsi que la mise en oeuvre de la défense du régime, entre 1960 et 1962 (à l'appel de patriotes éprouvés tels que Pierre Henneguier alias "Julien" aussi bien qu'à travers les éléments de lutte anti-activistes) donne à voir une autre histoire de l'installation de la Ve République, directement inspirée de l'esprit de la Résistance. Les dossiers relatifs à l'Afrique jettent une lumière bien plus crue sur la politique africaine de la France que les documents du fonds du secrétariat général des Affaires africaines et malgaches : le coeur de nombreuses crises (Guinée, la révolution brazzavilloise et l'affaire Youlou, l'affaire Tshombé, etc.) est au jour dans ces archives dissimulées en Mai-68. Dans le même esprit, la surveillance politique de personnalités françaises, principalement à travers les écoutes téléphoniques (dont François Mitterrand dans les mois qui précèdent l'élection présidentielle de 1965), permet de cerner de manière plus concrètes certaines missions de Foccart. Enfin, la pièce la plus inédite est certainement la découverte de l'enquête interne du SDECE sur l'affaire Ben Barka. Dans le cadre de l'instruction judiciaire de l'affaire Ben Barka par le tribunal de grande instance de Paris, en vertu de l'instruction générale 1300 (version 2011) qui régit alors la protection du secret de la défense nationale, et après avis favorable de la commission du secret de la défense nationale en date du 20 avril 2017, le ministre de la Défense Jean-Yves Le Drian a décidé à la déclassification intégrale des documents du SDECE retrouvés dans ce fonds par la décision 006724 en date du 2 mai 2017.

Langue des documents

- Français

Institution responsable de l'accès intellectuel

Archives nationales de France

HISTORIQUE DU PRODUCTEUR

Beaucoup de mythes ont entouré la figure de Foccart. Il a fallu attendre 2015 pour qu'une biographie académique lui soit consacrée. Considérant désormais les avancées historiographiques sur le personnage, la présente notice biographique se contente de broser les grandes étapes de sa vie.

Jacques Foccart est né à Ambrières-le-grand. Fils d'une famille originaire de Mayenne et d'une famille créole originaire de la Guadeloupe, il passe sa petite enfance, de 1913 à 1919, à l'habitation Saint-Charles à Gourbeyre dans la commune de Basse-Terre (Guadeloupe), où son père possède de grandes plantations de bananes. De retour en métropole, la famille Foccart partage entre 1919 et 1925 son temps entre Nice et la Villa Auguste de Monte-Carlo, et Ambrières. De 1925 à 1930, Foccart est élève au lycée de l'Immaculée-Conception à Laval (Mayenne), puis de 1930 à 1931 au lycée de Monte-Carlo. Il ne passe que la première partie de son baccalauréat et quitte le lycée à l'issue de la Première. Il devient prospecteur commercial des usines Renault à L'Aigle (Orne) puis à Vendôme (Loir-et-Cher) entre 1931 et 1934. Il effectue son service militaire en 1934-1936. Il devient ensuite employé dans la société commerciale de Jacques Borel, proche de la famille Foccart, spécialisée dans l'import-export avec l'outre-mer. Le 20 avril 1939, il épouse Isabelle Fenoglio, de 7 ans son aînée. Le couple n'aura pas d'enfant.

Mobilisé en août 1939 comme sous-officier de l'armée de l'Air, il est démobilisé en août 1940 et regagne Paris puis l'Orne où il fonde une exploitation de bois. Il s'engage dans la Résistance intérieure et à partir de 1943 devient un cadre dans la région M, immatriculé au BCRA, au Bureau des opérations aériennes (BOA). Passé dans la clandestinité en 1944, il est un des responsables du Plan Tortue pour le Débarquement allié. A la Libération, il intègre les forces spéciales parachutistes de la DGER, l'ancêtre du SDECE. Il reste un officier de réserve du service Action où il atteindra le grade de lieutenant-colonel.

En 1944, il fonde sa propre société d'import-export : la SAFIEX, principalement spécialisée dans les Antilles : cet engagement professionnel privé lui permettra de ne jamais dépendre d'autre salaire que du sien et de conserver son indépendance ; Foccart ne sera jamais fonctionnaire de la République et attache un grand prix à la liberté d'action que lui permet son statut d'importateur-exportateur. Lorsqu'il s'engage en politique, il confie la SAFIEX à son ami Robert « Bob » Rigaud.

La guerre a été pour lui un moment formateur : à la Libération, il s'engage dans le combat politique aux côtés du général de Gaulle et au sein du RPF dont il deviendra un baron. Nommé en 1947 responsable RPF pour les Antilles et la Guyane, il est en charge dès 1948-1949 des questions ultra-marines (DOM-TOM) et se spécialise sur l'Afrique. En 1950, il est désigné conseiller de l'Union française. Membre du conseil national du RPF, puis secrétaire général adjoint, il devient secrétaire général du mouvement en 1954 en pleine « traversée du désert ». Fidèle parmi les fidèles du général de Gaulle, il s'emploie à maintenir les réseaux gaullistes en France et à travers l'Empire en vue du retour au pouvoir du général de Gaulle. Il anime notamment jusqu'en 1958 La Lettre de l'Union française, bulletin d'information politique du RPF à destination de l'Outre-Mer.

En 1958, il est au coeur des complots qui ramènent le général de Gaulle au pouvoir, comptant parmi les plus proches compagnons du fondateur de la Ve République au cours du processus politique de transition en 1958 (au lendemain du 13 mai, il retrouve même ses réflexes de clandestin de l'époque de la guerre). En 1958, il est nommé conseiller technique de Charles de Gaulle, dernier président du Conseil de la IVe République (Matignon) ; en 1959, il est nommé conseiller technique de Charles de Gaulle, premier président de la nouvelle République (Élysée) : son domaine de compétences couvre l'Afrique, les DOM-TOM, les services de renseignement et de sécurité, et la liaison avec les formations gaullistes. En mars 1960, il est nommé secrétaire général de la Communauté en remplacement de Raymond Janot, à l'issue du 7e et dernier Conseil exécutif de la Communauté. Il réorganise son service qu'il rebaptise secrétariat général des Affaires africaines et malgaches en 1961. Il reste en fonction jusqu'en 1974, secondé par Alain

Plantey (1960-1967) puis René Journiac (1967-1974), avec une éclipse lors de l'intérim d'Alain Poher en 1969. Installé à l'hôtel de Noirmoutier, 138 rue de Grenelle, le secrétariat général déménage en 1970 pour s'installer au 2 rue de l'Élysée. Durant les deux mandats du général de Gaulle, Foccart apparaît incontestablement comme son plus proche conseiller. Lors de la crise d'Algérie, notamment entre la semaine des barricades et la neutralisation de l'OAS et surtout lors du putsch des généraux, Foccart se fait le garde du corps politique du président de la République et appartient au dernier carré de grognards qui l'entourent et le protègent envers et contre tout. Membre des « Quatre Grands », il s'entretient tous les soirs en tête-à-tête avec de Gaulle (la matière de ces entretiens nourrit son Journal de l'Élysée). De moment de communion gaulliste lui confère un véritable rôle de Pythie gaulliste, entre la stratégie arrêtée par le général et la mise en œuvre tactique qu'il convient d'inventer. Il est le seul conseiller à rester non seulement en fonction durant toute la présidence du général de Gaulle, mais aussi à poursuivre sa mission auprès de Georges Pompidou. Considéré comme le « père » de la Françafrique, il organise un « système intégré » dans lequel le président ivoirien Félix Houphouët-Boigny organise une place centrale à travers la politique française en Afrique.

En 1960, il contribue à la fondation du service d'Action civique (SAC). Tout au long de ses fonctions élyséennes, il reste très proche des organisations politiques gaullistes autour de la rue de Solferino : en Mai-68, il est un des principaux organisateurs de la riposte des Comités de défense de la République (CDR). En 1974, il fait campagne pour Jacques Chaban-Delmas. La victoire de Valéry Giscard d'Estaing provoque la liquidation du secrétariat général des Affaires africaines et malgaches et le départ de Foccart de l'Élysée (où il est remplacé par René Journiac, son ancien bras droit). Officiellement en retrait de la vie politique et concentré sur ses activités d'import-export avec la SAFIEX, il maintient des liens très étroits avec les chefs d'État africains « amis de la France », et suit de près la recomposition de la famille gaulliste sans apparaître nécessairement au premier rang. A la faveur de l'élection présidentielle de 1981, il se rapproche de Jacques Chirac et de la tendance néogaulliste du RPR qu'il est un des rares gaullistes historiques à rallier. Dans l'opposition au gouvernement socialiste, il se rapproche de Jacques Chirac qu'il initie aux réseaux franco-africains et dont il devient tout naturellement le « Monsieur Afrique » à Matignon lors de la première cohabitation (1986-1988). De 1988 à 1995, Jacques Foccart crée la cellule Afrique de la Mairie de Paris, installée rue Martignac, et poursuit ses missions de « Monsieur Afrique » auprès de Jacques Chirac en vue de l'élection présidentielle de 1995. Lorsque ce dernier est élu, Jacques Foccart, déjà âgé et malade, est nommé son « représentant personnel auprès des chefs d'État africains » (14 rue de l'Élysée), en marge de la cellule Afrique de l'Élysée confiée à Michel Dupuch, ancien ambassadeur de France à Abidjan (2 rue de l'Élysée). Jacques Chirac élève Jacques Foccart à la dignité de grand officier de la légion d'honneur. Le 19 mars 1997, Foccart décède à son appartement parisien de la rue de Prony.

ENTREE ET CONSERVATION

Modalités d'entrée

Collecte auprès des descendants du professeur Vic-Dupont par les Archives nationales en 2014.

Historique de la conservation

En pleine crise de Mai-68, alors qu'il s'engage dans la défense du régime, Jacques Foccart établit cinq liasses de documents qu'il prend soin de confier à son médecin personnel et ami, le professeur Vic-Dupont. Face à ce qu'il considère comme une situation insurrectionnelle voire pré-révolutionnaire, il décide de mettre en sécurité les documents qu'il considère les plus sensibles sur ses missions auprès du général de Gaulle. De fait, la plupart de ces documents sortent directement du coffre de son bureau, et en portent encore la mention.

En ce sens, Jacques Foccart imite le geste du général de Gaulle qui, lors de la crise du putsch des généraux en avril 1962, rédige ses instructions secrètes. Il les fait lire à Foccart, les met dans une enveloppe que Foccart scelle et qu'il va remettre au médecin personnel du général de Gaulle, le docteur Lichtwitz. Après l'échec du putsch, Foccart récupère auprès de Lichtwitz l'enveloppe toujours scellée et la remet au général de Gaulle qui en glisse le contenu dans sa poche (et l'a très probablement détruit à huis clos) et fait retourner l'enveloppe, vide, à son médecin en disant à Foccart : "Ce sera un souvenir pour lui."

Le professeur Vic-Dupont est, pour Jacques Foccart, un homme de confiance : ancien chef du Renseignement

au sein du réseau "Turma-Vengeance" pendant la Seconde Guerre mondiale, membre actif des amicales des anciens de la Résistance (c'est certainement par ce biais qu'il rencontre Foccart, également très actif dans ces cercles), il devient le médecin personnel de Jacques Foccart. Dans ses Mémoires, *Foccart parle*, le secrétaire général des Affaires africaines et malgaches souligne le rôle essentiel et efficace que joue Vic-Dupont à ses côtés : "C'était un praticien extraordinaire et il me connaissait parfaitement : je n'avais pas besoin d'aller le voir, il faisait son diagnostic par téléphone, selon le son de ma voix, et il ne se trompait pas" (p. 350). Leur relation est si intime qu'en 1966 Foccart confie au professeur Vic-Dupont le président gabonais Léon M'Ba, atteint d'un cancer. Vic-Dupont organise dans le plus grand secret l'hospitalisation parisienne de Léon M'Ba à Claude-Bernard. C'est depuis la chambre qu'il lui a réservé et où il lui prodigue ses soins qu'est négociée, dans le plus grand secret, la révision constitutionnelle qui aboutit à la succession en faveur d'Albert-Bernard Bongo en 1967. Vic-Dupont est au cœur de la biopolitique franco-africaine selon Foccart.

Dans les documents distraits en Mai-68, Jacques Foccart a pris soin de mettre en désordre et déclasser quasiment au pièce-à-pièce les documents qui composent ces cinq liasses pour que personne, à part lui, ne soit en mesure de recomposer aisément les dossiers (cette technique a été réutilisée par certains de ses camarades pour essayer de dissimuler leurs secrets tout en conservant les documents). Ces cinq liasses enveloppées en papiers kraft ont ensuite été fermées avec des ficelles... et sont restées scellées jusqu'à leur découverte par les Archives nationales en 2014 : Vic-Dupont avait pour mission de conserver ces documents sans les ouvrir ; Jacques Foccart, entre 1968 et son décès survenu en 1997, n'a jamais récupéré ses documents de sorte qu'ils sont restés entre les mains de la famille Vic-Dupont. Les Archives nationales ont procédé à la reconstitution des dossiers d'archives en vue de leur conservation historique.

Ces documents, retrouvés après l'achèvement des opérations de classement des archives du secrétariat général des Affaires africaines et malgaches, ont fait l'objet d'une entrée par voie exceptionnelle dans la série AJ qui constitue le complément direct de ce fonds.

SOURCES ET REFERENCES

Sources complémentaires

- **Archives de la présidence du général de Gaulle**
- AG/5(1)/1-AG/5(1)/2806
- https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/IR/FRAN_IR_027940
- **Archives du Secrétariat général des Affaires africaines et malgaches**
- AG/5(F)/1-AG/5(F)/4155
- https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/IR/FRAN_IR_053799
- **Archives de Philippe Lettéron**
- 90AJ/1-90AJ/203
- https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/IR/FRAN_IR_005429
- **Archives d'Antoine Hazoume**
- 121AJ1-121AJ/5
- **Archives du *Journal de l'Élysée* de Jacques Foccart**
- 20140410/1-20140410/10
- https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/IR/FRAN_IR_055289
- **Archives orales des entretiens de Jacques Foccart et Philippe Gaillard pour *Foccart parle***
- 20140408/1-20140408/93
- https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/IR/FRAN_IR_055299

Autres instruments de recherche

- Pour la personnalité du professeur **Vic-Dupont**, voir notamment dans les archives du Comité d'histoire de Deuxième guerre mondiale ses entretiens de 1946 avec Odette Merlat et ceux de 1948 avec Marie Granet (72AJ/81 dossier n°5). Une version numérique de ces archives est disponible sur la SIV.
- https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/IR/FRAN_IR_053870

Bibliographie

- Airault (Pascal) et Bat (Jean-Pierre), *Françafrique. Opérations secrètes et affaires d'État*, Paris, Tallandier, 2016.
- Audigier (François), *Histoire du SAC. La part d'ombre du gaullisme*, Paris, Stock, 2003.
- Audigier (François), Lachaise (Bernard) et Laurent (Sébastien), dir., *Les gaullistes. Hommes et réseaux*, Paris, Nouveau monde, 2013.
- Bat (Jean-Pierre), *Le Syndrome Foccart. La politique française en Afrique de 1959 à nos jours*, Paris, Gallimard, 2012.

- Bat (Jean-Pierre), *La Fabrique des Barbouzes. Histoire des réseaux Foccart en Afrique*, Paris, Nouveau Monde, 2015.
- Bat (Jean-Pierre), Forcade (Olivier) et Mary (Sylvain), dir., *Foccart : archives ouvertes (1958-1974). La politique, l'Afrique, le monde*, Paris, PUPS, 2017.
- Faligot (Roger) et Guisnel (Jean), dir., *Histoire secrète de la Ve République*, Paris, La Découverte, 2007.
- Foccart (Jacques) et Gaillard (Philippe), *Foccart parle*, 2 t., Paris, Fayard-Jeune Afrique, 1995 et 1997.
- Foccart (Jacques), *Le Journal de l'Élysée*, Paris, Fayard-Jeune Afrique, 1997-2001.
- Hachez-Leroy (Florence), dir., « Jacques Foccart, entre France et Afrique », *Cahiers du Centre de Recherches Historiques*, Paris, CRH-EHESS, no 30, octobre 2002.
- Laurent (Sébastien), dir., *Les Espions français parlent. Archives et témoignages inédits des services secrets*, Paris, Nouveau Monde, 2011.
- Péan (Pierre), *L'homme de l'ombre. Éléments d'enquête autour de Jacques Foccart, l'homme le plus puissant et le plus mystérieux de la Ve République*, Paris, Fayard, 1990.
- Robert (Maurice) et Renault (André), « *Ministre* » *de l'Afrique*, Paris, Seuil, 2004.
- Turpin (Frédéric), *De Gaulle, Pompidou et l'Afrique (1958-1974)*, Paris, Les Indes savantes, 2010.
- Turpin (Frédéric), *Jacques Foccart. Dans l'ombre du pouvoir*, Paris, CNRS, 2015.

Archives dissimulées en Mai-68

113AJ/1

Affaires personnelles [menace et sécurité personnelle, secrétariat de Mme Gay, affaire judiciaire à la Libération et cas Henri Tournet, accusations dans la presse].

1945-1964

Notes et correspondance mss. et dact., notes et bordereaux du SDECE, bulletins de propagande anti-Foccart, arrêt de condamnation à mort de Jacques Foccart par les forces armées clandestines, transcriptions d'écoutes téléphoniques, notes de renseignements de la préfecture de police, dossier d'instruction judiciaire, coupures de presse.

113AJ/2-113AJ/11

Installation du régime et guerre d'Algérie.

1959-1962

113AJ/2

Renseignements.

1959

Notes et correspondance mss. et dact., notes de la DST "Yatagan".

113AJ/3

Sécurité présidentielle du général de Gaulle.

1960-1961

Notes et fiches de renseignement, recette-caricature du "Méchoui à l'algérienne", correspondance ms. et dact., prédictions astrologiques de Philippe de Villethéart (crise de Berlin, chute du général de Gaulle), rapport d'expertise graphologique, cartes d'embarquement et de débarquement, carte postale, procès-verbal de l'assemblée constitutive du "front national français".

113AJ/4

"Réseaux" et organisations de défense gaulliste.

1960-1962

Cartes Michelin des terrains d'atterrissage issus de la Résistance (avec leur calque), notes mss. et dact. (notamment de Jacques Foccart), correspondance ms. et dact. (notamment de Jeanpierre et Pierre Henneguiet, alias "Jullien"), notes de renseignements (notamment sur la constitution de réseaux anti-activistes sous le commandement de Jullien, et de surveillance du groupe "Chenier-Otard" et du "commando Failland"), cartes, listes nominatives, annuaire des correspondants départementaux de Jacques Foccart, condoléances à l'attention de madame Pierre Rançon.

113AJ/5- 113AJ/7

Guerre d'Algérie et lutte anti-activiste.

1960-1962

Notes et correspondance mss. et dact., rapports, transcriptions d'écoutes téléphoniques, notes et fiches de renseignements, rapport d'objectif, bulletins de propagande nationaliste et OAS (notamment *Appel de la France. Demeurer français sur une terre française*), photographies de correspondance interceptée, liste de pseudonymes, tirages photographiques de Raoul Salan et de Jean Ferrandi le jour de leur arrestation, copies des documents saisis lors de l'arrestation de Salan, coupures de presse.

113AJ/5 De la semaine des barricades au putsch d'Alger.	1960-1961
113AJ/6 Du putsch d'Alger à la fin de la guerre d'Algérie.	1961-1962
113AJ/7 Liquidation de l'OAS.	1962
113AJ/8- 113AJ/10 Guerre d'Algérie et corporation militaire.	1959-1963
113AJ/8 Capitaine Dargelos. Notes, correspondance et fiches de renseignement mss. et dact., tracts et publications anti-gaullistes, rapports, synthèses de renseignements de la gendarmerie.	1959-1961
113AJ/9 Renseignements et personnel militaire. Notes et fiches de renseignements mss. et dact., listes nominatives.	1961-1963
113AJ/10 SDECE et services spéciaux. Notes et fiches de renseignements, rapports sur le centre de coordination interarmées (CCI) et sur le service Action, correspondance du colonel Roussillat avec Jacques Foccart.	1960-1962
113AJ/11 Eléments d'informations politiques, économiques et individuels. Notes et correspondance mss. et dact., notes et fiches de renseignement mss. et dact., notices biographiques, rapports, coupure de presse, <i>C'est-à-dire</i> "Pesquet parle",	1958-1962
113AJ/12- 113AJ/15 Afrique.	1958-1965
113AJ/12 Secrétariat général de la Communauté. Notes et correspondance, listes nominatives, reçus financiers, comptes-rendus et rapports d'enquête du SDECE, rapport d'expertise graphologique, programmes de voyage en Afrique.	1960-1963

113AJ/13

Indépendances (Madagascar, Guinée et fédération du Mali).

1958-1960

Notes et correspondance mss. et dact., rapports, fiches et notes de renseignement, télégrammes, protocoles d'accords franco-guinéens, transcriptions de conversations téléphoniques, comptes-rendus d'entretien

113AJ/14

Relations franco-africaines.

1960-1965

Notes et correspondance mss. (notamment de Jacques Foccart) et dact., rapports, verbatim et comptes-rendus d'entretiens, reçus financiers, télégrammes, transcriptions de conversations téléphoniques.

113AJ/15

Crises africaines (Révolution du Congo-Brazzaville, affaire Tshombé, putsch de Libreville, rupture des relations diplomatiques avec la Guinée, menace d'agitation en Côte d'Ivoire).

1963-1965

Notes et correspondance mss. et dact. (notamment du général de Gaulle, de Jacques Foccart, de l'abbé Fulbert Youlou en détention et de Jean Mauriceau-Beaupré), notes, fiches et rapports du SDECE, transcriptions de conversations téléphoniques, rapports, plans, cartes du SDECE de la subversion en Afrique et de la politique américaine en Afrique, notes de la préfecture de policetracts de propagande anti-révolutionnaires au Congo, manifeste, télégrammes.

113AJ/16- 113AJ/19

Fin du premier mandat du général de Gaulle.

1962-1965

113AJ/16

Renseignements.

1962-1965

Notes et correspondance mss. et dact., convocation et documents du comité interministériel du renseignement, listes nominatives, rapports, notices biographiques de renseignement, transcriptions de conversations téléphoniques, notes de voyages en URSS de Jean-Pierre Hadengue.

113AJ/17- 113AJ/18

Ecoutes téléphoniques.

1964-1965

Transcriptions de conversations téléphoniques.

113AJ/17

1964

René Bernard, capitaine Bonneville alias "Neuville", Francis Borrey, Irving Brown et Force ouvrière, Centre républicain, Dailly, Georges Darel, Maurice Dejean, Gaston Defferre, Léon Delbecque, Amiral Deroo alias "Ciotat", *L'Express*, Maurice Faure, *France-Observateur*, Gillon, Bernard et Violette Gorny (affaire François Giscard d'Estaing), Gosselin, Jacquet, Dominique Laplane, Jean-Marie Le Pen, Maurice Lenormand, *Minute*, François Mitterrand, Eliane Neurath, Simon Nora, général Pagès alias "Pagode", Parti communiste français, Suzanne Petot, Plichon,

Robert Pontillon, Savary, société générale de presse, Maurice Weil.

113AJ/18

1965

Centre d'études et de liaison des démocrates, comité national des indépendants, Gaston Defferre, Maurice Faure, Gillon, Gosselin, Alain de Lacoste-Lareymondie, Jean Lecanuet, ligue pour le combat républicain, *Minute*, François Mitterrand, Pasteur, Suzanne Petot, Rodrigue, Services et Méthodes.

113AJ/19

Campagne pour les élections présidentielles.

1965

Notes et correspondance mss. et dact., projet de Havas, compte-rendu de réunion, annuaire, programmes des interventions à l'ORTF, sondages, affiches et matériel de campagne du parti communiste, de Jean Lecanuet et du général de Gaulle.

113AJ/20

Enquête interne du SDECE sur l'affaire Ben Barka.

1965-1966

Notes et fiches du SDECE (notamment du service VII et du secteur A), bulletins de renseignement du SDECE, comptes-rendus des auditions de Marcel Leroy-Finville par le directeur général et le directeur de la recherche du SDECE, déclaration, procès-verbal du SDECE, rapports et comptes-rendus du SDECE, lettre du SDECE, bordereaux d'envoi de documents.